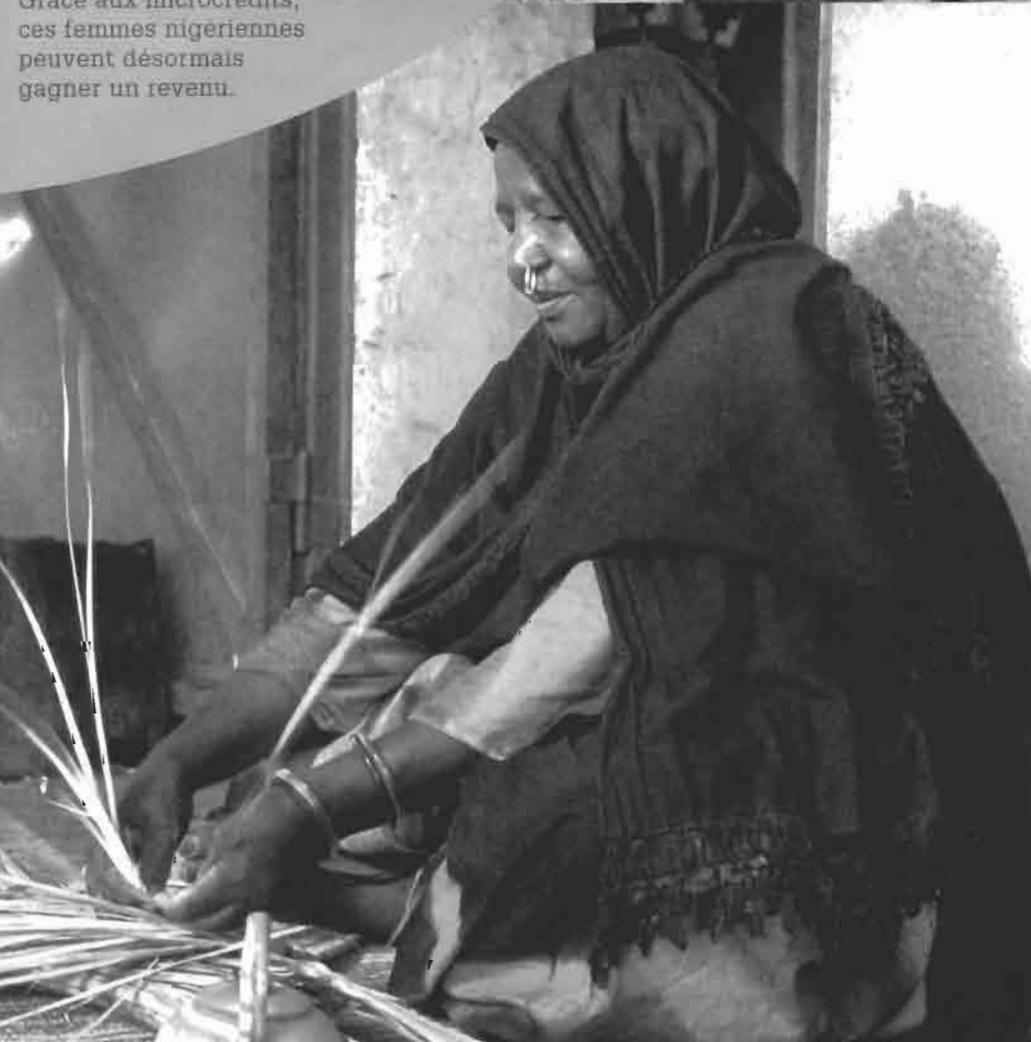


par ses habitants, et SWISSAID peut donc se concentrer sur des régions encore plus pauvres que le Rajasthan.

Mais revenons à Rasi Ben : cette mère Courage n'entend pas «uniquement» gagner de l'argent, elle veut aussi prendre une part active aux décisions. C'est dans cette optique qu'elle participe depuis peu, de concert avec d'autres femmes, à l'assemblée du village, jusqu'ici un bastion masculin. Après avoir prouvé qu'elles valaient au moins autant que leur mari, les femmes ont été acceptées par la plupart des hommes. Quant aux rares réactions négatives, il y a longtemps qu'elles n'impressionnent plus Rasi Ben : «Nous avons déjà résolu beaucoup de problèmes, nous arriverons bien à surmonter ceux-là.»

Anand Shukla, responsable de projets de SWISSAID en Inde

Grâce aux microcrédits, ces femmes nigériennes peuvent désormais gagner un revenu.



«Nous recherchons une plus-value sociale»

Karl Tischhauser, directeur de responsAbility Social Investment Services, dirige un fonds d'investissement qui refinance des microcrédits dans les pays du tiers monde. Les investisseurs suisses peuvent ainsi contribuer pour la première fois à financer, via un fonds, des microcrédits au Sud.

SWISSAID : *Aujourd'hui, le mot «microfinance» est sur toutes les lèvres. S'agit-il vraiment d'un remède miracle pour promouvoir le développement des pays du tiers monde ?*

Klaus Tischhauser : Aucune personne de bon sens n'affirmera une chose pareille. Les microcrédits sont plutôt une pierre apportée à l'édifice. Ce sont des services financiers assez courants pour les petites et moyennes entreprises suisses et qui s'avèrent essentiels pour les pays en développement.

SWISSAID, première œuvre d'entraide à coopérer avec responsAbility

responsAbility Social Investment Services est une société anonyme née il y a presque deux ans d'une initiative privée, destinée à permettre aux populations du Sud d'accéder à des microcrédits financés avec des fonds suisses. Outre le rendement économique, ce type d'investissement doit permettre d'obtenir un rendement social. SWISSAID est la première ONG à avoir investi dans le responsAbility Global Microfinance Fund (190 000 dollars), qui a reçu au printemps l'autorisation officielle de la Commission fédérale des banques. Il faut un apport minimum de 1000 francs pour y souscrire. Elle a été fondée par des grands noms de la place financière helvétique - Banques Raiffeisen, Swiss Re, Baumann & C°, la Banque Alternative BAS, le fonds de capital-risque à caractère social Andromeda et Credit Suisse Group.